

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.08
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE."

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 11 Decembre 1883

COURRIER

M. de Beaujeu a renoncé à son appel devant la Cour Suprême, et une nouvelle élection aura lieu immédiatement dans le comté de Soulanges.

La campagne électorale dans le comté de Simcoe-Ouest est poussée avec une grande vigueur par nos amis. Une immense assemblée a eu lieu vendredi soir dans la salle de Musique de Collingwood.

Le Mail nous apporte les meilleures nouvelles de la lutte électorale qui se poursuit actuellement dans les comtés de Cardwell, Simcoe-Ouest et Middlesex.

Nous disions, hier, que la presse grite-libérale n'hésitait pas à sacrifier les intérêts du pays, au profit de son parti. Tout dernièrement encore, le Times de New-York publiait dans un même numéro plusieurs articles empruntés aux journaux de l'opposition.

Le Herald, principal organe libéral à Montréal a eu le courage de dénoncer l'œuvre anti-patriotique et anti-nationale du Globe et de ses fidèles échos.

M. BLAKE

Une feuille de Montréal, qui se dit indépendante, mais qui affecte d'ordinaire d'avoir des sympathies pour l'opposition, déclare que les amis de M. Blake sont fort surpris de le voir s'agiter un peu depuis quelque temps.

On commençait, ajoute-t-elle, à désespérer de voir le chef libéral se réveiller de la léthargie qui démoralise son parti.

Le confrère se demande même si le chef libéral serait par hasard "paresseux"; et finit par conseiller à M. Blake d'imiter M. Meredith qui paie, lui de sa personne, et achève de démolir à Ontario le ministère chancelant de M. Mowat.

Pas flateur pour M. Blake, cet "espoir de la nation" comme di-

sait M. Edgar, le chansonnier grit. On avait déjà prétendu, plus d'une fois, que le successeur de M. MacKenzie n'aimait pas, par exemple, à perorer devant le peuple aux côtés de nos chefs; mais il restait à demander si M. Blake était parussu. C'est fait.

MM. MOUSSEAU ET MOWAT

Nous lisons dans l'Electeur: "Après bien des retards qu'on ne saurait expliquer, l'honorable M. Mousseau a enfin consenti à lui ser proclamer son élection dans la Gazette Officielle. C'est un pas dans la bonne voie, car le public se plaignait avec raison de ce que le Procureur-général donnait un bien mauvais exemple; en effet, s'il est un homme à qui il incombe tout particulièrement de faire respecter la loi, c'est bien le Procureur-général.

L'honorable M. Mousseau est donc en règle aujourd'hui. Mais le confrère a oublié que M. le Procureur-général Mowat donne un plus mauvais exemple encore, puisqu'il s'obstine à ne pas faire publier le rapport de la fameuse élection d'Algoma. Notre Premier ministre, d'Ontario, qui veut soustraire son partisan à une contestation, viole donc la loi qu'il est tout particulièrement chargé de faire respecter, et crée un précédent déplorable, comme dit si bien le confrère.

Ce que c'est que d'ignorer l'histoire contemporaine!

FINANCES

Une revue sérieuse de la situation financière révèle le fait que la base en est encore solide. En effet, quoique le rendement des grains soit moins considérable que l'année dernière, nous avons un excédant dans la récolte du foin qui se chiffre par à peu près trois millions de tonnes. Nous pouvons en estimer la valeur moyenne à \$8.00 la tonne. Ce qui représente 24,000,000 de piastres. Si nous déduisons la perte subie sur les grains récoltés en moins pour cette année, comparativement à 1882, laquelle perte représente 17,000,000 de piastres, il nous reste quand même un surplus apparent de 7,000,000 de piastres. Naturellement, les données que nous possédons ne peuvent être considérées comme scrupuleusement exactes, les chiffres étant fournis par le Bureau des statistiques; mais elles le sont assez pour indiquer que la valeur totale de la récolte pour 1883 est au moins égale à celle de l'an passé.

D'un autre côté, les derniers rapports fournis par les banques au gouvernement sont assez favorables; leur condition s'étant en apparence sensiblement améliorée.

Toutefois, nous ne pouvons saieusement en apprécier la position par ces états, pour la simple raison qu'il est impossible de juger de la qualité du papier sous escompte. Nous devons cependant espérer que les désastres des années passées ont dû mettre les gérants de nos institutions financières sur leurs gardes; et que les avances faites

l'ont été avec des garanties suffisantes.

Pour nous, la meilleure preuve de la prospérité du pays consiste dans l'augmentation constante des dépôts faits en banques d'épargne. Si nous jetons un regard en arrière, nous constatons que de \$2,000,000 — en chiffres ronds — qu'ils étaient en 1874, lors de l'avènement de l'administration MacKenzie, ils sont progressivement arrivés à la magnifique somme de 13,000,000 de piastres.

Conséquemment les classes ouvrières doivent être plus riches aujourd'hui qu'elles ne l'étaient alors par 11,000,000 de piastres. Ce qui démontre une fois de plus que tous ont bénéficié de la Politique Nationale inaugurée par l'administration actuelle.

En somme nous croyons la situation bonne, et nous sommes convaincus qu'avec prudence et en réglant nos importations sur nos besoins réels, il ne peut exister aucune raison pour se défier de l'avenir. Avis à nos importateurs qui peuvent par leur action faire disparaître le malaise temporaire qui existe aujourd'hui.

ATHANASE

A SAINTE-ANNE

La clôture de la retraite des filles de Marie Immaculée dans la paroisse Sainte-Anne, a eu lieu, avec grand éclat, le jour de l'Immaculée Conception. Environ quatre cents jeunes filles qui en avaient suivi les exercices avec une grande régularité se sont approchées de la Table Sainte, ainsi que plusieurs enfants qui faisaient leur première communion ce jour là.

M. l'abbé Prudhomme a chanté la grand-messe et fait le sermon de circonstance. Un chœur composé des enfants des Frères, aidé par quelques messieurs, a fait le chant à l'orgue. M. A. Dugal a chanté un magnifique solo.

Dans l'après midi trente-six nouvelles congréganistes ont été reçues; puis eurent lieu les élections qui donnèrent le résultat suivant: Dlle Marie Dagenais, présidente. Dlle E. Davis, vice-présidente. Dlle C. Giroux, assistante. Dlle M. Tassé, trésorière. Dlle C. Paquette, secrétaire. Conseillères—Dlles D Barrette, E Dagenais, T Archambault, G Dugal, E Langlois. Sacristines—E Dagenais, L Barrette.

Choristes—A Leclerc, A Leclair, A Bois, C Laurin, E Langlois, C Robert, P Archambault, J Dagenais.

Infirmières—A Lalonde, A Chénier, C Thessier, H Dupuis.

Toutes les congréganistes reçurent ensuite le Saint Sacrament et la cérémonie se termina par la bénédiction du Saint Sacrement. Les congréganistes se rendirent ensuite au presbytère où, voulant remercier M. l'abbé Prudhomme de tout le dévouement dont il a fait preuve et des fatigues qu'il s'est imposées dans la conduite de cette retraite si utile pour tous, elles lui présentèrent une bourse accompagnée de l'adresse suivante:

A no re bon père M. l'abbé Prudhomme, curé de Sainte-Anne.

Permettez-nous de venir à la fin de ce temps de grâce et de bénédiction, vous offrir nos sincères remerciements pour les soins bienveillants que vous nous avez prodigués durant la semaine qui vient de s'écouler. Laissez-nous vous exprimer notre reconnaissance pour le bien immense que vous venez de faire à nos âmes. Oh! comme nous voudrions voir se prolonger ces saints exercices de la retraite! Nous étions si bien à l'ombre des autels, aux pieds de notre bonne Mère du ciel. Hélas! tout est passé, il ne nous reste plus que le souvenir. Mais ce souvenir nous sera bien doux et nous sera d'un grand secours pour remplir nos devoirs journaliers.

Puisse cette Vierge Immaculée, qui a bien voulu nous recevoir pour ses enfants, nous aider à exécuter les bonnes résolutions que nous avons prises et nous accorder d'y être toujours fidèles. Soyez assuré, révérend et bon père, que nous ne laisserons passer aucun jour sans offrir à cette bonne Mère de ferventes prières pour votre bonheur spirituel et temporel, et Marie qui se plaît à écouter ses enfants obtiendra cette grâce de son Divin Fils.

Oh! oui, notre demande sera exaucée, nous en avons la confiance, car elle sera motivée par le plus puissant de tous les sentiments, celui de la reconnaissance.

LES ENFANTS DE MARIE.

M. l'abbé Prudhomme répondit à cette adresse dans les termes les plus heureux, remerciant les congréganistes de la joie qu'elles lui causaient par leur conduite édifiante.

A SAINT-JOSEPH

Le chœur de l'église Saint-Joseph, sous la direction du révérend Père Chaborel, avait préparé pour l'Immaculée Conception la messe de Mercadente, qui a été rendue avec beaucoup de précision et de succès. Mesdemoiselles Fournier, Richard, Mahon et Chevrier, ainsi que Mesieurs Gauthier, Ammond, Benoit, Devlin, etc., ont rendu admirablement leurs parties respectives. Madame Lapiere accompagnait à l'orgue.

PROGRÈS

Nous avons eu l'avantage, hier, d'aller visiter les ateliers photographiques de M. J. A. Bélanger, 460, rue Sussex. M. Bélanger vient de faire à son atelier des améliorations considérables et qui contribueront à en augmenter le renom. La lumière a été refaite à neuf et d'après les derniers procédés, ce qui permettra à M. Bélanger de faire des portraits de première classe. L'ameublement a aussi été complètement renouvelé, et l'atelier en général a une apparence des plus coquettes. L'étalage d'albums, de cadres, est, est magnifique. Nous conseillons à nos lecteurs qui désirent avoir un beau et bon portrait d'aller faire une visite à M. Bélanger. Prix modérés.

La Chloé et Antoinette combattues par l'émulsion de foie de morue. Celui-ci redonne au long et à bon escient la santé à ceux qui souffrent de la maladie.

PATINS.

PATINS.

PATINS.

Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue IDEAU. 30 mars 1883.

B. G. FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

FONDS DE BANQUEROUTE GILETS DE DAMES A MOITIÉ PRIX. Et une liste d'autres articles trop longue à énumérer. CONDITIONS COMPTANT. PAS DE SECOND PRIX. BRYSON, GRAHAM & Co., No. 152 et 154, RUE SPARKS.

& CO. ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES!! Allez au grand DÉPÔT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'ancien de M. JACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russe.

AVIS Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie, le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleures épicerie, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses. R. A. STARRS, JOSEPH BROUSSEAU, Ottawa, 3 déc. 1883.

AVIS AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott. LACOSTE, GLOBENSKY, BISSAILLON & BROUSSEAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent A MOITIÉ PRIX Ouvr. fait à l'ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er déc. 1 an

FOURRURES Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de MANTEAUX ET DOLMANS, en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mitaines. Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez H. L. COTE, 128, Rue Rideau. Sept. 1883

Remède Spécifique de l'estomac Contre: Perte d'appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, malaise général, etc., etc. LES AMERS INDIGENES [Prescription d'un des plus célèbres médecins.] LES AMERS INDIGENES doivent leur popularité: 1o à leur incontestable efficacité; 2o à l'absence de tout principe dangereux; 3o à la modicité du prix. Les AMERS INDIGENES—C'est un remède "purement végétal," composé de racines et d'écorces les plus précieuses par leurs propriétés toniques, stomaciques, digestives et carminatives. LES AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centimes contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent une piastre. Dépôt en gros à Montréal: MM. Lyman, Son et Cie, Karry, Watson et Cie, H. Sargent, Evans et

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique N. H. DOWNS A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons. PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille. VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa. 14 mai 1883

SI VOUS VOULEZ UNE BELLE ROBE, achetez votre étoffe chez KEARNS & RYAN, 100, Rue Sparks. Toute robe achetée dans notre magasin, pourra être confectionnée, au gré de l'acheteur, pour \$1.50.

LA VILLE ET LA PROVINCE

Un contrat — Le contrat pour la construction du chemin de fer Ottawa, Waddington et New York a été accordé à une compagnie d'entrepreneurs de New-York.

Remède du Dr Sey — Souffrez-vous d'indigestion, de constipation, de migraine, débarrassez-vous au plus tôt de ces infortunes en prenant du "Remède du Dr Sey."

Entrevues — L'honorable procureur général de Manitoba a eu des entrevues avec plusieurs ministres, au sujet de la question des frontières.

—Sirup du Dr Goderre pour soulage. Les douleurs des jeunes enfants — 25c. par bouteille.

Un repris de justice — Charles Jacobs a été arrêté samedi, pour avoir volé quarante piastres à un matelot du nom de James Mahon. Il n'est âgé que de dix-neuf ans et il a déjà passé par l'école de réforme et la prison.

Cet espace est réservé par la maison d'épargne, rue Dalhousie.

Chemin de fer — On dit que le chemin de fer du Canada et Atlantique se propose de prolonger sa ligne, la saison prochaine, jusqu'à Smith Falls.

Travaux — Les excavations pour le nouvel édifice des départements sont poussées avec beaucoup de rapidité.

Avis — Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez-vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

M. A. Drummond — Les nombreux amis de M. Andrew Drummond, qui a dernièrement résigné sa position comme gérant de la banque de Montréal, proposent de lui donner un témoignage public de l'estime qu'ils ont pour lui.

Sans réserve — A l'enseigne du pavillon rouge, rue Sussex, M. Bellemare vendra sans réserve son stock de chaussures aux prix de la manufacture, parce qu'il veut abandonner le commerce de détail.

Commutation de sentence — Le gouverneur général a accordé la commutation de la sentence de mort qui pesait sur la tête de Greenwood Harding, pour avoir assassiné un vieillard nommé Maher, à Sandwich, Ontario. Ils ont été condamnés à un emprisonnement pour la vie.

—M. Laurent Duhamel a tenu pour à son état des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Grande attraction — Grand assortiment de vaisselle, tapisserie de toute espèce, verreries et bijouteries. Tous ceux qui voudront visiter notre magasin y trouveront un grand choix d'articles pour étrennes de toute sorte pour le jour de l'an. E. D. Thérault, No. 290, rue Dalhousie. Toutes personnes qui ont des pelletteries à faire repasser, nettoyer et teindre peuvent s'adresser au même numéro.

Maxime — Si j'avais à choisir entre la beauté et la bonté, je prendrais cette dernière, car la beauté on peut l'avoir artificiellement à l'aide de la Lotion Perstienne, mais qui est-ce qui peut cacher un mauvais cœur?

Présents — Les plus beaux livres de prière, albums et objets de fantaisie pour Noël et du ter de l'an viennent d'être reçus chez P. C. Guillaume, No. 455, rue Sussex. Aussi un grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.

— Les pilules de noix longues du Docteur guérissent le mal de tête, etc. — 25c. par boîte.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de saints, visites de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnaires.

Nouvelles religieuses — M. l'abbé Boucher, de l'évêché, est retourné exercer le saint ministère dans le diocèse de Boston.

Monsieur Duhamel est parti pour Montréal, ce matin; il sera de retour demain.

Un bon remède — Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez-vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Anniversaire — Le jour de l'Immaculée Conception est un bel anniversaire pour Mademoiselle Victoria Desroches. Elle est née et a été baptisée le jour de l'Immaculée Conception, et samedi dernier, elle faisait sa première communion le jour de cette grande fête.

Amers indigènes — Un paquet de 25 cts d'amers indigènes fait quatre grandes bouteilles d'amers très concentrés et très efficaces comme tonique et fortifiant. C'est le grand remède du jour pour l'estomac.

Pluie de truites — Quelque chose de rare, une pluie de truites. Voici ce que le Globe publie de Port Hope, 30 novembre: "Il pleuvait très fort, ce matin, à l'heure où Harry Sheppard a ouvert son magasin. Il lui a semblé que quelques-unes des gouttes qui tombaient sur le trottoir étaient d'une grosseur extraordinaire, et en les examinant, il a vu que c'étaient des truites mouchetées de 3 à 4 pouces de long. Malgré leur voyage aérien et leur descente des nuées, elles étaient pleines de vigueur et de vivacité. Il en a ramassé cinq et les a cédées plus tard au capitaine Robbins qui les a placées dans un bocal de verre.

Au public voyageur — Tenez-vous sur vos gardes, vous qui voyagez constamment sur les chemins de fer, procurez-vous un bon lit, un bon repas et fumez un bon cigare, et pour cela il faut aller chez M. G. Gratton, au Restaurant Iroquois, en face de la gare Union. M. Paré est toujours là pour recevoir ses nombreux usagers.

Association catholique — Une assemblée d'une centaine de citoyens d'Ottawa a eu lieu, dimanche, à l'Institut canadien, afin de fonder à Ottawa une succursale de l'Association catholique et mutuelle de bienfaisance dont l'origine est due à l'évêché de Buffalo. M. Deare, député spécial de l'association et M. C. Desjardins et F. R. E. Campeau ont expliqué le but et les avantages de cette association, comprenant aujourd'hui 4 grands conseils et 146 branches, tant dans les Etats Unis qu'en Canada, composées de 7,000 membres. Ces avantages sont d'assurer \$2,000 à chaque famille advenant la mort de son chef faisant partie de l'association. Il y a aussi un autre but qui est celui de protection mutuelle entre les membres de l'association, en quelque lieu qu'ils se trouvent, et celui d'empêcher les catholiques à s'affilier aux sociétés secrètes. Il a été décidé à l'assemblée de fonder une succursale parmi les canadiens français de la paroisse Notre-Dame et St-Joseph et une autre parmi les Irlandais de St-Joseph et St-Patrice.

Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habitement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement N.-Y. York, No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habitement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

OTAWA, ONT., 10 JUILLET 1880

Cher Monsieur — J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout a bien, Jours Hils.

La tête au Nord — Un vieux médecin qui vient de mourir à l'âge de 107 ans, et qui avait promis de faire connaître, à sa mort, le secret de sa longévité, indique, pour arriver à ce résultat, placer son lit du nord au sud, dans la direction des grands courants magnétiques du globe. On a remarqué en effet, que le flux du courant électrique est plus intense dans la direction du nord pendant la nuit que pendant le jour.

Si l'on considère les effets favorables du courant, si souvent expérimentés, il est évident qu'en dormant la tête au nord plutôt légèrement tourné vers l'est, dans le flux même du courant électrique, on se trouve dans les meilleures conditions pour goûter un repos parfait. L'influence du courant magnétique sur le corps de l'homme a été constaté depuis longtemps; et, en 1765, le Dr Kiarick, à Gettlingue, gémissait les maux de dents en dirigeant vers le nord le visage de la personne sur laquelle opérait.

— Allez chez M. Laurent Duhamel où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que sur tout ailleurs.

CALENDRIERS

Les calendriers du diocèse d'Ottawa, seuls approuvés par Monseigneur l'Evêque sont en vente aux bureaux du Canada, 524 rue Sussex. Prix de l'exemplaire 5 centimes. Ce calendrier donne l'indication de fêtes particulières au diocèse d'Ottawa, et autres renseignements de la plus haute importance.

AVIS

Les avis de naissances, décès, et mariages doivent être invariablement payés d'avance. Qu'on ne l'oublie pas. Il nous est impossible d'ouvrir des comptes pour des montants aussi minimes.

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. J. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats.

La Valeria

Cette nouvelle découverte fait pousser les cheveux sur les crânes les plus dégarnis. Elle est en usage par le certificat suivant: Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je soussigné certifie que la Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ARTHUR CHOULETTÉ, Cultivateur.

En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. J. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens.

Ottawa, 15 mars 1883

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et qu'après que j'eusse fait usage de la Valeria trois fois mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BELANGER, Photographie, Saint-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883.

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux et en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans. F. X. BOUGIE

A Louer ou à Vendre, LOGEMENT A LOUER — Sur le chemin de la Gatineau, à trois, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23, rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER — Chambres bien meublées. No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES. ON DEMANDE — Deux peintres pour vitres. S'adresser à J. B. Abbott, rue Wellington, Ottawa.

ON DEMANDE — Un jeune homme pouvant prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. S'adresser au No. 155, rue Sparks.

DEMANDE — Un forgeron pour voiture Ouvrage à l'année. S'adresser à P. M. DORVAL, Dorval via Lachine.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrance atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que mon bras à angle droit. Les nerfs ne se relâchaient que en fil d'acier; j'ai pu faire tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Ne pouvant plus me servir de mon bras, j'ai acheté une petite quantité de votre Arnica et l'ai fait usage de ce remède pendant deux semaines. C'est le remède qui m'a donné les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne garantissent pas ce remède: "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que plusieurs en ont acheté et en ont vendu de nouvelles. Mais comme je ne pouvais aller où je l'on parait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs. J'ai pu vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, car avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre Arnica et l'iniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes; cela a toujours les meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, RVD. D. GODDRE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire le saut de votre Arnica et l'iniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant j'ai la capacité d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse. Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, Ottawa.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, Ottawa.

Theatre a 10 cts INSTITUT CANADIEN

Dans l'après-midi à 2 heures Le soir à 8 heures.

Amusements nouveaux et variés cette semaine. Admissior, 10 C mts. Curran & Cie., Propriétaires

30 nov.

SPRUCINE Une des meilleures préparations offertes jusqu'au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, de la Bronchite, de l'Étournement de la Courbe, de toutes les maladies de Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25c. 50c. la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Pilules de Noix Longues Composées

DE MCGALE. Découverte de sucre. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, toux, étournement de la tête, maux de tête, indigestion, etc.

malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies du haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, DE MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine, de Chirugie de Montréal. Pharmacie de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leur enfant; il peut être donné avec la plus grande confiance à un enfant dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr GODERRE et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

1883.

TOUS LES THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement

N'oubliez pas cette occasion

Oscar McDonnell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 568 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

Photographie de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 568 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883.

AVIS AUX FUMEURS M. A. LALONDE

Ne passez jamais devant l'établissement de M. A. LALONDE sans entrer voir le magnifique assortiment de Tabacs, Sacs à tabac, Cigares, Portes cigares, Pipes, Couteaux de tout genre, ainsi qu'un immense d'autres objets trop longue à énumérer, le tout se vendant à très bas prix.

N'oubliez pas que vous trouverez tout cela au No. 457, Rue SUSSEX

En-igne de LA PIPE Tarque

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparez avec la meilleure gomme d'épave rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à toute autre que l'on trouve offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suit de l'épave rouge — sûrement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivirent une infusion de leurs baies.

Sirop DE GOMME D'ÉPINETTE ROUGE

DE GRAY.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire spécifique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille. Les mots "Sirop de gomme d'épave rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal.

1883.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la vue il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez M. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me la a rendue, et il pourra attester que j'étais alors — il y a environ six mois — complètement aveugle. Je me suis servi d'une seule boîte et cela a suffi à me rendre ma vue; d'autrefois, un peu plus clair, cependant, il s'écoulaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME, Montréal, 23 Juillet 1883.

En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX ET CASQUES, est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même très considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES le toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, GRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées: "Soumission pour bureau de poste, etc., Berlin, Ont." seront reçues à ce bureau jusqu'au MERCREDI, le 19 Décembre prochain, inclusivement, pour la construction de

Bureau de Poste, etc., BERLIN, Ont.,

Les spécifications, formules de soumission, et toutes autres informations peuvent être obtenues en s'adressant à ce département, et au bureau de poste, à Berlin, le et après LUNDI, 26 courant.

Les entrepreneurs doivent se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne complète pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions. F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 16 Nov., 1883.

Bassin de Carenage COLOMBIE BRITANNIQUE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carenage, C. E.", seront reçues à ce bureau jusqu'au VENDREDI, le 8 Février, 1884, inclusivement, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du

Bassin de Carenage, au Port d'Esquimalt COLOMBIE BRITANNIQUE,

conformément aux plans et au devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, et en en faisant la demande à l'honorable J. W. Trutch, à Victoria, C. B., à partir de Lundi, le 24 Décembre prochain.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs soumissions ne seront point prises en considération, si elles ne sont faites sur les formules fournies, si les prix ne sont point indiqués en regard de tous les items qui figurent, et si elles ne portent pas leurs propres signatures.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour la somme de \$1,000, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, et qui sera confisqué si la personne dont la soumission aura été acceptée, refuse de signer le contrat sur demande à elle faite à cet effet, ou si elle ne le termine pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis. Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 12 novembre, 1883.

FEUILLETON

FAUTE

PREMIÈRE

Elle eut le noncer à sa cins n'avaient sauver M. de osait lui dire de la conduite avait mené mal était en riage.

Après ces voir s'attendr éti si peu pr ser de s'être l brillant avec le.

Elle ajouta — Malheur époque, je n' c'est depuis c ouvert les ye ce qu'était ré de Coulange.

Aussi, co éprouvé u que je me s mari ne te re Hélas je com quoi tu avais la demande o Ma pauvre le pressentir heur.

La jeune p pêcher de pr — Vous vo re, répliqua-t toujours été il m'aime et reuse autant l'être. Sans me cause le goisses, je vo que je serai me depuis plus heureux

— Madame c tête et répo sourire: — A sa mèn femme n'a n'est pas heu

Tout cela mouches né rer l'attaque

Je veux b Coulange l'a de Pery, le singulière: leur affectio d'hui sa vie dois te pré nir.

— Je ne co jeune femme — Je m'exp tu demandes — ce qu'il ne ce qu'il aim tament et de taire univers

La jeune indignée. — Moi, exi ri ! s'écria-t

Madame c les lèvres. — Oh ! je ressés, fit-ell son de plus

trouvas le mort de M. — D'abord la marquise que mon m rir, et quan certitude qu

heur m'est point auprès lange une gne à mes r et que je tro

— Volont à la fortune — M. de sée sans d rosité, il m mi le franc

— C'est v te dire que mille franc porte quis.

Ma mère être plus p ter dignem nom de mo

La jeune lable dans

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(Suite.)

Elle eut le triste courage d'annoncer à sa fille que les médecins n'avaient aucun espoir de sauver M. de Coulange, et elle osa lui dire que la maladie de son mari était la conséquence de la conduite scandaleuse qu'il avait menée et que le germe du mal était en lui avant son mariage.

Après ces paroles, elle crut devoir s'attendrir, regretter d'avoir été si peu prévoyante, et s'accuser de s'être laissé éblouir par le brillant avenir promis à sa fille.

Elle ajouta : — Malheureusement, à cette époque, je ne savais pas tout; c'est depuis que des amis m'ont ouvert les yeux en m'apprenant ce qu'était réellement le marquis de Coulange.

Aussi, continua-t-elle, ai-je éprouvé un grand chagrin lorsque je me suis aperçue que ton mari ne te rendait pas heureuse. Hélas je comprenais enfin pourquoi tu avais repoussé d'abord la demande de M. de Coulange. Ma pauvre Mathilde, tu avais le pressentiment de ton malheur.

La jeune femme ne put s'empêcher de protester.

— Vous vous trompez, ma mère, répliqua-t-elle; mon mari a toujours été excellent pour moi; il m'aime et il m'a rendu heureuse autant qu'une femme peut l'être. Sans cette maladie qui me cause les plus cruelles angoisses, je vous assure, ma mère, que je serais aujourd'hui, comme depuis mon mariage, la plus heureuse des femmes.

Madame de Perny secoua la tête et répondit avec un faux sourire :

— A sa mère, surtout une jeune femme n'avoue jamais qu'elle n'est pas heureuse.

Tout cela n'était que des escarmouches nécessaires pour préparer l'attaque.

Je veux bien croire que M. de Coulange t'aime, reprit madame de Perny, les hommes ont de si singulières façons de prouver leur affection..... Mais aujourd'hui sa vie est menacée et tu dois te préoccuper de ton avenir.

— Je ne comprends pas, fit la jeune femme.

— Je m'explique. Il faut que tu demandes à M. de Coulange, — ce qu'il ne te refusera pas parce qu'il t'aime, — de faire son testament et de te nommer sa légataire universelle.

La jeune femme se redressa indignée.

— Moi, exiger cela de mon mari ! s'écria-t-elle, jamais.

Madame de Perny se mordit les lèvres.

— Oh ! je te sais très désintéressée, fit-elle, mais c'est une raison de plus pour que je te montre dans quelle position tu te trouveras le lendemain de la mort de M. de Coulange.

— D'abord, ma mère, répliqua la marquise, je ne crois point que mon mari soit près de mourir, et quand même j'aurais la certitude que cet immense malheur m'est réservé, je ne ferais point auprès du marquis de Coulange une démarche qui répugne à mes sentiments honorables et que je trouve odieuse.

— Volontairement tu renonces à la fortune ?

— M. de Coulange m'a épousée sans dot, et, plein de générosité, il m'a fait un don de dix mille francs de rente.

— C'est vrai; mais tu devrais dire que ce n'est pas avec dix mille francs de revenu que tu peux porter ton titre de marquise.

Ma mère, vaine, je pourrais être plus pauvre encore et porter dignement et avec fierté le nom de mon mari.

La jeune femme resta inébranlable dans sa résolution et, pour

le moment, Madame de Perny dut renoncer à la convaincre.

— Elle a beau faire, se dit-elle avec une fureur concentrée, il faudra bien que j'ai raison de sa résistance.

Mais la position du Marquis ne permettait pas une trêve de longue durée. Si ri n'annonçait encore sa prochaine, il était dans un tel état de dépression qu'il pouvait s'éteindre subitement comme la mèche d'une lampe qui a brûlé sa dernière goutte d'huile.

C'est alors que M. de Perny se souvint d'un de ses amis de collège qui, après avoir fait de brillantes études, était devenu docteur médecin.

Ernest Gendron était pauvre et encore inconnu; mais déjà on parlait de lui comme d'un homme d'avenir et d'un grand savoir.

— Ernest Gendron se souviendra de notre intimité d'autrefois, se dit Sosthène, et moins réservé que ses confrères, il ne cherchera pas à me cacher la vérité.

Il écrivit immédiatement au jeune docteur pour le prier de venir voir le marquis de Coulange.

Nous savons que comme les autres médecins, Ernest Gendron n'avait point osé déclarer clairement que le marquis était perdu mais qu'il avait donné à entendre à M. de Perny que la catastrophe pouvait arriver d'un moment à l'autre.

IV

LA MERE ET LE FILS

Après avoir accompagné le docteur Gendron jusque sur le perron de l'hôtel, Sosthène s'empressa de rejoindre sa mère qui l'attendait avec une impatience fébrile.

— Eh bien ? l'interrogea-t-elle avec anxiété.

M. de Perny secoua tristement la tête.

— Ainsi plus d'espoir, dit madame de Perny, il est condamné ?

— Condamné ! répondit Sosthène comme un cho.

Le front de madame de Perny se plissa davantage et un feu s'alluma dans ses yeux.

— Ernest Gendron a cru devoir me prévenir que si le marquis avait des dispositions à prendre, il était urgent de ne pas perdre de temps, reprit Sosthène.

— Je sais cela aussi bien que ton ami, fit madame de Perny en haussant les épaules.

— Soit. Il faut donc absolument que Mathilde.....

— Ce matin j'ai fait auprès d'elle une nouvelle tentative; la sottise ! elle ne veut entendre.

— Malheureusement elle aime son mari.

— Qui, elle l'aime. C'est parce qu'elle l'aime et par un sentiment stupide de délicatesse qu'elle ose me résister. Je la domine, j'ai brisé ses volontés, mais il y a en elle une force d'inertie contre laquelle toute lutte est impossible.

— Alors il faut agir directement sur le marquis.

— Je n'ai pas attendu jusqu'à présent pour lui faire comprendre qu'il serait prudent de songer à l'avenir de sa femme, et qu'il ferait bien de tester en sa faveur.

— Vois-tu, ma mère, dit-elle, je n'ai pas besoin de tout dire.

— Que vous a répondu le marquis ?

— Qu'il me remerciait de mon avertissement, qu'il comprenait mes inquiétudes, mais qu'il n'était nullement effrayé. Et il ajouta qu'il ne voyait point la mort de si près pour sentir la nécessité de faire son testament.

— Le malheureux ne se voit pas mourir.

— Presque tous les malades en sont là; ils croient encore à la guérison en rendant le dernier soupir.

— Mais dans un mois, dans huit jours, demain il peut mourir. Que faire ?

— Je n'en sais rien. J'espère toujours que le marquis cessera de se faire illusion sur sa position et que je contraindrai ta

— Ah ! si elle avait eu un enfant, fit madame de Perny avec regret.

— Si Mathilde avait un enfant répliqua la mère, nous n'aurions qu'à attendre tranquillement la dernière heure du marquis. Il ne s'agirait plus seulement de la fortune de M. de Coulange, dont le chiffre s'élève aujourd'hui à plus de quatre millions, mais aussi la fortune de sa tante, la duchesse de Chesnel-Tanguy, dont le marquis est l'unique héritier.

— Oh ! ce serait superbe ! exclama Sosthène, les yeux étincellants de convoitise. La vieille duchesse n'a pas loin de dix millions de fortune.

(A suivre.)

Voulez-vous être Convaincus.

Ce n'est pas d'écouter les on dit ou les quand dira-t-on; ce n'est pas d'écouter les plaintes plus ou moins fondées de personnes plus ou moins intéressées; et ce n'est pas non plus à prêter l'oreille aux cancanes et aux commérages. Non; avec tout cela vous n'arriverez jamais à connaître la vérité; si vous voulez savoir où aller pour acheter ses pelletteries ou les faire réparer, faites donc un voyage exprès à Montréal, et venez voir ce que nous offrons; ce que nous avons; ce que nous fabriquons, nos qualités, nos prix :

Notre assortiment de fourrures est un des plus considérables et un des mieux choisis; nos patrons sont des plus nouveaux; notre ouvrage est de première classe et garantie, et nos prix sont très bas plus bas même que partout ailleurs.

Ci-joint le Seal, Mouton de Perse, de Russie, Bokhara, Loup de Russie, Chat Sauvage, Buffalo, etc., de première qualité et à grand marché: Nous avons le meilleur choix de Manteaux, Casques, Manchons, Collets, Garnitures, etc., qui puisse se voir.

N'oubliez pas que pour teindre, nettoyer, réparer et refaire à neuf n'importe quelle pelletterie, fut-elle hors de service, nous n'avons pas nos pairs à Montréal.

Nous sommes les seuls agents pour la vente des robes de loup, ours et musk, etc., etc.

CHS. DESJARDINS et Cie. 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Chevaux.

GRANDS AVANTAGES.

Nous avons fait des arrangements avec La Minerve, en vertu desquels ceux qui désirent recevoir la Minerve et la Canada, éditions de chaque jour, pour tout s'abonner à ces journaux moyennant \$6.00 par an payé d'avance, pourvu naturellement que les arrangements, s'il en est, soient soldés. On peut s'adresser indifféremment à l'administration de l'un ou de l'autre de ces deux journaux.

Nous sommes persuadés que grand nombre de personnes s'empresseront de profiter de cet avantage exceptionnel.

Nous avons annoncé qu'à dater du premier janvier prochain, la Canada sera payable d'avance. Comme on peut s'abonner à la semaine ou au mois, et que nous donnons ainsi toutes les facilités de paiement, personne ne saurait trouver à y redire. D'ici à cette date nos lecteurs pourront juger si notre journal mérite ou non l'encouragement du public.

Quant aux souscripteurs en dehors de la ville, ils peuvent souscrire pour deux mois en nous envoyant 50 cents, ou pour quatre mois en nous faisant parvenir une piastre. On sait que l'abonnement est de trois piastres par an, ce qui est un prix aussi peu élevé que possible. A ceux, qui pendant le mois de décembre nous enverront le prix de la souscription pour une année, nous daterons l'abonnement à partir du premier janvier prochain, leur donnant ainsi le journal pendant treize mois pour \$3.00 seulement.

Aux abonnés qui doivent un an et plus et qui paieront d'ici au premier janvier, nous ferons une remise de vingt-cinq pour cent.

Tous devraient profiter de cette offre avantageuse.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toutes espèces d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRS, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENGRENAGES, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboirs d'or et d'argent, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

D'être poète n'est pas mon métier, vous le voyez; mais je vous vendrai un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Deux cents verges de velours broché sont à vendre à bon marché, Bonne qualité et couleurs nouvelles. Qui plaira aux dames et aux demoiselles.

Pour le croire il faut les voir exécutés. Ceux qui les ont vus en ont achevés. D'autres disent est-ce chose réelle. Que vous avez eu pour cette bagatelle.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

Je vous en offre à un prix exceptionnel. C'est un velours aux couleurs si belles, que vos yeux en jeteront des étincelles.

ANNONCE COMMERCIALE DE LA BANQUE DE LA GRANDE VENTE AU RABAIS. Grande Vente au Rabais.

GALLIEN-PRINCE. Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité. PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS.

TRESOR DE LA GORRE. PASTILLES A GICQUEL. CHLORATE DE POTASSE.

LE SEUL VIN. CHEVRIER. LE VIN A L'EXTRAIT DE FAIE DE MORUE.

FERRONNERIES. McDOUGALL & CUZNER. GROSSE TARRIERE, RUE SUSSEX, ET COIN DE LA RUE DUKE.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. 526 RUE SUSSEX OTTAWA.

M. de J. B. Bertrand, BOUCHER, Etal No 14, Marché By, Ottawa.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. SOLICITEUR, PROCUREUR, NOTAIRE, ETC. COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

TONNANTE... CASQUES... MARCHÉ... HABITS... D'HIVER... POPULAIRES... PRENEURS... RENAISSANCE... ANNÉE... ESQUIMAULT... ENNIS...

